

Supplément «Le Nouvelliste» du jeudi 21 décembre 2017

CAMPUS 2017

HES-SO VALAIS-WALLIS

Sur tous les fronts de la recherche et de la formation

RÉSULTATS

Les diplômés 2017 de la HES-SO Valais-Wallis

EMPLOYABILITÉ

Taux record pour les Bachelors



HES-SO VALAIS-WALLIS Au cœur de la transition énergétique valaisanne



Tous les résultats

La HES-SO Valais-Wallis a distribué 622 diplômes en 2017.

édito



Joëlle Anzévui

Convoi grande vitesse

À l'ère du 4.0 tout va très vite. Et pour reprendre une expression chère à Christophe Darbellay: «Le Valais a pris le train en marche.» Prémices d'une exceptionnelle émulation entre formation, développement d'entreprise et recherche, le Campus Energypolis, partenariat unique d'une EPF et d'une HES, regroupera bientôt un millier de spécialistes des domaines de l'ingénierie et de la santé.

Personne ne reste sur le quai. Surtout pas les pionniers de ce mouvement. La HES-SO Valais-Wallis a posé les rails du changement dès sa création en 1988, définissant les filières de ses formations en fonction des spécificités de l'économie valaisanne. L'institution a anticipé le phénomène, en formant les nouveaux profils professionnels de demain, employables et directement employés. «Innovation et adaptation sont inscrites dans l'ADN d'une école telle que la nôtre», rappelle à juste titre son directeur François Seppey.

Dans ce contexte, la recherche n'est pas cantonnée en queue de wagons. L'institut Informatique de gestion à Sierre s'implique dans un projet européen sur l'imagerie médicale. La HES relève son premier défi européen avec une étude sur les chutes des seniors. Les enjeux majeurs – Santé, Énergie, Tourisme – sont dans la trajectoire de ce train lancé à grande vitesse. Une jolie salve d'honneur, n'est-il pas, pour un canton si souvent brocardé? Et où finalement, il sera toujours bon de déguster la raclette au soleil... comme au solaire.

ÉDITEUR Editions Le Nouvelliste S.A., rue de l'Industrie 13, 1950 Sion
IMPRESSION Centre d'Impression des Ronquoz S.A., CIR Sion
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Sandra Jean
TEXTES Joëlle Anzévui, Didier Chammartin **GRAPHISME ET RÉALISATION** Sonia Pitot
TIRAGE 36 500 exemplaires

3

Consommation

STORAGE MANAGER Un système de gestion énergétique intelligente.

4-5

Interview croisée

CHRISTOPHE DARBELLAY ET FRANÇOIS SEPPEY Le chef du Département de la formation et le directeur de la HES-SO Valais-Wallis font le lien entre formation et économie valaisanne.

6-7

Témoignages

STORAGE MANAGER Les diplômés de la HES-SO parlent de leurs succès professionnels.

8-9

Recherche

ANNE-GABRIELLE MITTAZ HAGER pilote une étude sur les chutes des seniors.

15

Employabilité

LE GROUPE MUTUEL engage chaque année des jeunes diplômés de la HES-SO Valais-Wallis.



sommaire

UNE GESTION ÉNERGÉTIQUE INTELLIGENTE ET OPTIMALE

CONSOMMATION

L'institut Informatique de gestion de la HES-SO Valais-Wallis a conçu un système permettant de visualiser et piloter un système de stockage énergétique.

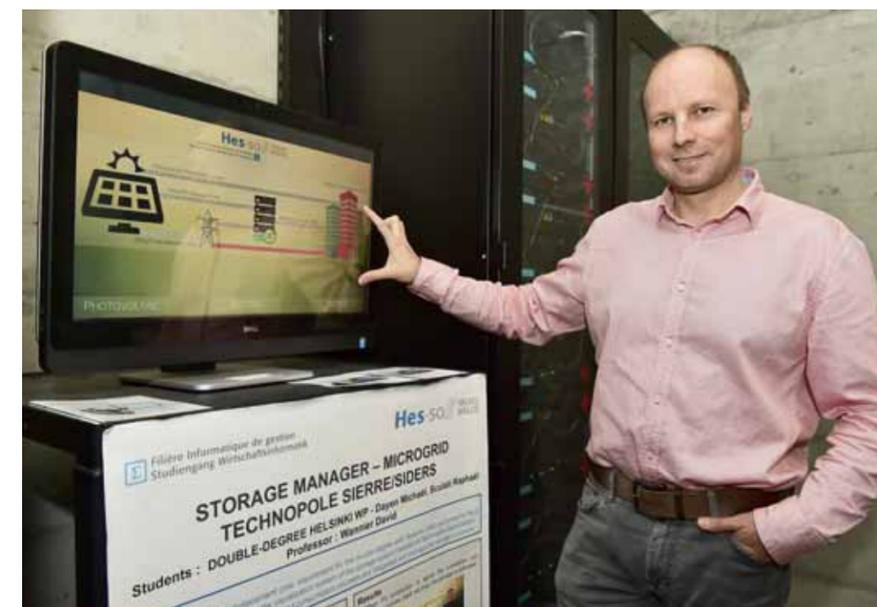
DIDIER CHAMMARTIN

Quand les informaticiens de gestion HES peuvent mettre en pratique leurs inventions, c'est toute la société qui en bénéficie. Exemple au Technopôle de Sierre. Ce microgrid (mini-réseau), constitué d'un restaurant, de nombreuses sociétés, de 1200 m² de panneaux photovoltaïques et de batteries de stockage est un laboratoire grandeur nature pour eux. Ici, l'institut Informatique de gestion vient de mettre au point un outil informatique qui optimise l'utilisation locale de l'énergie solaire pour les bâtiments du quartier. Dit brièvement, le système est capable de connaître la production, la stocker si elle est en positif, où d'utiliser l'énergie stockée si elle est en négatif et que les bâtiments en ont besoin.

RÉDUIRE LA CONSOMMATION

«La gestion des données énergétiques ainsi que le développement et la maîtrise des outils informatiques nécessaires font partie de nos activités phares», note le professeur David Wannier. «Cela a un nom, eEnergy, et ce projet s'inscrit dans la problématique plus large de la gestion énergétique intelligente.» On imagine bien les attentes liées à ce secteur, ainsi que les débouchés économiques possibles. «Effectivement, poursuit le professeur, nous désirons répondre tant aux besoins du tissu économique local, qu'à ceux de projets de recherche nationaux et internationaux. StorageManager sera d'ailleurs répliqué en 2018 au Burkina Fasso pour un projet pilote sur une année et dans une zone non électrifiée», se réjouit-il.

Réduction de la consommation d'énergie, outil d'aide à la décision permettant d'atteindre des objectifs politiques dans les domaines énergétique et climatique, le champ est vaste. «Les projets, smartgrid, (ndlr: réseau intelligent) et microgrid comme celui-ci, permettent de



Le professeur David Wannier présente «storage manager» un outil permettant d'optimiser l'utilisation de l'énergie du Technopôle de Sierre. HÉLOÏSE MARET

diminuer les pics de consommation en lissant la courbe de charge afin de réduire le besoin d'électricité basé sur les énergies fossiles», explique le professeur.

«Un autre but est d'optimiser l'énergie renouvelable locale, ici l'énergie photovoltaïque avec d'autres énergies complémentaires (éolienne, biomasse, mini-hydraulique), qui sont intermittentes et par conséquent nécessitent un système de stockage intelligent.» Le modèle économique n'en sera que plus efficace.

COLLABORATION TOUS AZIMUTS

Les logiciels développés intègrent et analysent les données de différentes sources. Cela peut aller du capteur domotique aux prévisions météorologiques en passant par les habitudes de consommation locales. Ces informations, traitées, permettent l'ajustement de la production et de la consommation du microgrid et se basent sur des outils de simulation et de visualisation comme des techniques de prédiction. «Pour nos différents projets, nous avons collaboré avec différents secteurs de recherche, comme l'institut Systèmes industriels de la HES-SO Valais-Wallis, spécialisé dans la conception de composants électroniques pour les systèmes

Comment ça marche**Storage Manager, c'est quoi?**

Cet outil informatique conçu à la base par deux étudiants HES puis intégré dans un projet de recherche, représente de manière très visuelle le système de stockage énergétique installé au Technopôle de Sierre. Les compteurs de production photovoltaïque et les compteurs de consommation sont intégrés dans un tableau. Celui-ci permet de visualiser si la production est supérieure à la demande, et là le stockage peut s'activer en fonction des prédictions pour les prochaines heures. Lorsque la production photovoltaïque est trop faible pour la consommation du bâtiment, la batterie est utilisée pour compenser le besoin supplémentaire de puissance. Si aucune production n'est détectée, pendant la nuit par exemple, et que la batterie est vide, le système utilisera l'énergie du réseau électrique.

énergétiques ainsi que des partenaires académiques et industriels nationaux ou de la région. ●

FORMATION ET AVENIR ÉCONOMIQUE SONT INDISSOCIABLES



Pour Christophe Darbellay, la création de la HES-SO Valais-Wallis a clairement préparé en vingt ans le développement du campus actuel de Sion.

CHRISTIAN HOFMANN

ENGAGEMENT

Innovation, digitalisation, gestion des énergies, santé, la HES-SO Valais-Wallis est sur tous les fronts pour former les nouveaux professionnels de l'économie valaisanne de demain.

JÖELLE ANZÉVUI

Avec ses 2500 étudiants, quatre Hautes Ecoles réparties sur quatre sites, neuf filières d'études, sept instituts de recherche, la HES-SO Valais-Wallis, demeure, en comparaison intercantonale, une «petite» Haute Ecole. Dans ce contexte, l'institution n'a pas d'autre choix que d'être «la meilleure», comme le souligne son directeur François Seppey, en adaptant constamment son enseignement à la réalité du monde du travail et en faisant preuve d'efficacité pour décrocher des fonds compétitifs dans le cadre de la recherche. «La HES fait œuvre de pionnière en développant des formations et de la recherche

de haut niveau, orientées sur la pratique et le concret», confirme Christophe Darbellay, conseiller d'Etat et chef du Département de l'économie et de la formation. Une proactivité qui a préparé le développement des campus actuels et la venue de l'EPFL en Valais. Regards croisés entre deux hommes qui se retrouvent avec plaisir sur le même terrain de prédilection: la formation et l'économie.

Pourquoi la HES-SO Valais-Wallis s'implique-t-elle dans le développement du canton?

FS Selon les bases légales, les Hautes Ecoles ont pour mission de former et de contribuer au développement économique, social et durable de leur région. Dans chacune de nos Ecoles, Ingénierie, Gestion & Tourisme, Santé et prochainement Travail social, un conseil de professionnels nous accompagne pour garantir un lien avec les acteurs du terrain. Nous adaptons ainsi en permanence nos cursus aux besoins actuels et futurs des entreprises. Cet été, nous étions par exemple en contact avec la direction de Lonza, concernant nos formations en technologies du vivant.

CD Les trois pôles principaux de l'activité de la HES-SO Valais-Wallis correspondent à trois domaines clés pour l'avenir du canton: tourisme,

«Le Valais doit devenir le cœur énergétique de la Suisse.»

Christophe Darbellay,
chef du Département de l'économie
et de la formation

énergie, santé. Une vision un brin utilitariste, qui peut sembler manquer de noblesse et de hauteur mais néanmoins redoutablement efficace.

Une efficacité répercutée en termes d'employabilité?

CD Oui avec un taux d'employabilité de 96 à 97% pour les Bachelors, un an après leur formation. C'est très motivant pour des jeunes de s'engager dans une voie exigeante avec la promesse d'un avenir professionnel, personnel et salarial intéressant. De plus, avec le départ à la retraite des baby boomers, le vieillissement de la population et la digitalisation, nous savons déjà que la moitié des métiers actuels n'existeront plus dans dix ans et que les professionnels de l'informatique, des mathématiques, de la santé, des sciences naturelles



Les cursus de la HES-SO Valais-Wallis favorisent l'employabilité des jeunes, dicit François Seppey.

CHRISTIAN HOFMANN

et techniques feront cruellement défaut. Or la HES-SO Valais-Wallis forme précisément ces profils professionnels de l'avenir.

FS Le développement des formations et l'employabilité des jeunes sont indissociables. Et le canton fait ce qu'il faut pour que cela puisse se mettre en place, en investissant 180 millions pour la construction des nouveaux bâtiments de la Haute Ecole d'Ingénierie à la rue de l'Industrie, tout en prévoyant la construction à Sion d'ici quelques années de la Haute Ecole de Santé sur le pôle hospitalier de Champsec. Le fait d'avoir des infrastructures au top, là où cela fait sens, donc à proximité de l'EPFL, de la gare, de l'hôpital et de la Suva, est un moyen concret pour nous permettre d'accueillir de plus en plus d'étudiants.

Est-ce aussi tout bénéfique pour la recherche?

FS Avec 600 collaborateurs, la HES-SO Valais-Wallis a une force de frappe dans la formation comme dans la recherche au niveau tertiaire. Nous sommes actuellement impliqués dans un projet européen sur l'imagerie médicale développé par l'institut Informatique de gestion à Sierre. Soit un budget de 3 millions dont 500 000 dévolus à la HES-SO Valais-Wallis.

«L'innovation doit être inscrite dans l'ADN d'une institution comme la nôtre.»

François Seppey,
directeur de la HES-SO Valais-Wallis

CD Les chiffres sont significatifs: 1 franc dépensé par le canton pour la recherche a un facteur de multiplication de 5 ou 6.

Pourquoi la HES-SO Valais-Wallis mise-t-elle sur des formations novatrices comme la Team Academy?

FS Avec ce programme mis en place cette année, les jeunes déterminent et conduisent un projet d'entreprise réelle pendant trois ans sous la houlette de «professeurs-coachs» et des systèmes d'autoévaluation.

CD Des profils idéaux pour l'industrie qui a besoin de jeunes gens sachant travailler, prendre des décisions, fixer des priorités tout en faisant preuve d'autonomie.

FS On n'exclut pas d'en tirer des enseignements pour d'autres formations. Cette approche parle aux jeunes et les défis sont nombreux. A l'heure du fact checking, comment parler à cette nouvelle vague dont le logiciel de fonctionnement diffère quelque peu des générations précédentes?

La digitalisation, quel enjeu pour la formation?

CD La révolution est en marche. La discussion pour le renforcement de l'informatique à l'école et au collège est en cours et les questions, multiples. Qu'est-ce qu'on enseigne? Logiciels, bureautique ou on va plus loin? Code? Programmation, algorithmes, big data? Comment développer l'esprit critique en travaillant avec les réseaux sociaux? Le système de formation général et professionnel est fondamental pour entrer dans l'ère du digital.

FS Ce qui est intéressant pour une école comme la nôtre, c'est l'interdisciplinarité que ce virage digital nous permet de développer. La santé numérique nous promet des progrès considérables notamment en termes d'espérance de vie mais comment la gérer d'un point de vue éthique? Comment travailler avec cette frange de la population qui n'a pas été formée pour survivre économiquement à la digitalisation? Quand ingénieurs, économistes, informaticiens, métiers de la santé et travailleurs sociaux se mettent autour de la table, ils sont capables d'amener une réflexion sur les avantages et les risques mais aussi sur la façon de gérer les conséquences. Et c'est tout bon pour la collectivité publique.

La gestion énergétique est-elle aussi au cœur de vos réflexions et projets?

FS Hydroélectricité, production de solaire, énergie éolienne, nous avons tout en Valais. De gros consommateurs que sont les industries chimiques, métallurgiques, et des pointes de consommation liées aux activités touristiques. Notre situation géographique nous permet en outre de maîtriser le territoire. Je pense que l'on peut faire du Valais un démonstrateur grandeur nature de la transition énergétique. Un objectif que nous partageons avec le canton, réalisable avec la venue de l'EPFL et en collaboration avec la HES-SO Valais-Wallis.

CD L'hydroélectricité demeure notre priorité absolue. Le potentiel solaire est totalement sous-utilisé. Pour passer à la vitesse supérieure, il faut avoir un peu de courage pour équiper les grands bâtiments industriels, centres commerciaux, administrations, les toits d'églises, créer des «fermes solaires» à flanc de montagne. Arrêtons de consommer «sale» pour devenir un canton souverain et durable en matière énergétique. Les ingénieurs et Hautes Ecoles sont capables d'accompagner la transition énergétique de façon très efficace. ●

LA VOIE ROYALE POUR TROUVER SA PLACE



Σ Haute Ecole de Gestion & Tourisme

π Haute Ecole d'Ingénierie

& Haute Ecole de Travail social

≈ Haute Ecole de Santé

TÉMOIGNAGES Sitôt diplômés à la HES-SO Valais-Wallis sitôt propulsés, avec succès, dans la vie professionnelle. **PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE ANZÉVUI**



Σ

NATHALIE HOCHULI

Diplôme: Bachelor en Economie d'entreprise
Age: 30 ans

Quel a été votre cursus?

Après l'école de commerce de Sierre (ECCG), j'ai effectué une maturité professionnelle commerciale au sein du groupe Nestlé à Vevey en 2005. J'ai ensuite parfait ma formation avec un Bachelor en

«*Mener de front formation à la HEG et emploi chez Nestlé fut une expérience enrichissante.*»

Economie d'entreprise à la Haute Ecole de Gestion & Tourisme à Sierre.

Pourquoi avoir choisi la HES-SO Valais-Wallis?

Poursuivre mon travail chez Nestlé me semblait primordial, tout en sachant pertinemment qu'il ne faut jamais cesser de se former pour évoluer au sein d'une entreprise. La HEG à Sierre relève donc d'un choix pragmatique: un cursus pratique et diversifié, à proximité de mon domicile annivier. D'un point de vue personnel, le suivi des cours représentant un investissement relativement considérable, il était plus motivant pour moi de le faire en

compagnie d'étudiants que je connaissais déjà.

Quelle profession exercez-vous aujourd'hui?

Je suis passée par différents départements, de la Planification au Controlling, de l'Audit interne aux Achats où je gère actuellement une équipe de six personnes. Ce département en pleine réorganisation représente un joli défi. Un engagement très prenant et très motivant. Je travaille à 80 % depuis que je suis maman.

Votre formation est-elle en adéquation avec les besoins du marché?

J'ai acquis de bonnes bases dans de nombreux domaines. Cette formation a contribué à développer ma logique, ma curiosité, ma faculté à assimiler plus rapidement. Le fait d'avoir pu effectuer cette formation en emploi m'a concrètement appris à jongler entre les attentes d'une entreprise et les exigences des études, à travailler sur plusieurs fronts pour toujours aller de l'avant. J'encourage aujourd'hui les apprentis de mon département à en faire autant.



≈

PATRICK CHENU

Diplôme: Bachelor en Physiothérapie
Age: 28 ans

Quel a été votre cursus?

Après une maturité gymnasiale à Lausanne, j'ai entrepris des études de lettres et sciences sociales à l'Uni de Lausanne. J'ai ensuite travaillé un an dans un bar avant d'entamer une formation en

«*J'ai apprécié l'ambiance familiale de l'école, ainsi que l'équilibre entre pratique et théorie.*»

emploi dans le secteur des assurances. Après une expérience pratique d'un an dans ce domaine, j'ai suivi le module complémentaire à la HES Vaud. Ce qui m'a permis de réaliser un Bachelor de trois ans en Physiothérapie à Loèche-les-Bains.

Pourquoi avoir choisi la HES-SO Valais-Wallis?

C'est la seule proposition de formation bilingue en Suisse. Et puis j'avais envie de tenter une nouvelle expérience en emménageant dans ce coin de montagne idyllique. J'ai apprécié l'ambiance familiale de l'école, la vie d'étudiant sur place, l'équilibre

entre pratique et théorie dès la 1^{re} année ainsi que les journées cliniques. Et puis surtout, l'humanité et la disponibilité du corps professoral.

Quelle profession exercez-vous aujourd'hui?

Je travaille comme assistant auprès de la filière Physiothérapie de Loèche-les-Bains dans le cadre d'un projet visant à enregistrer des techniques pratiques pour permettre aux sportifs de haut niveau, souvent absents pour leurs entraînements et compétitions, de bénéficier d'un support vidéo et donc leur permettre d'allier études et compétition. Jeunes espoirs et sportifs en voie de reconversion sont concernés.

Votre formation est-elle en adéquation avec les besoins du marché?

On a été très bien préparés. Nous avons la chance d'avoir des enseignants impliqués dans la pratique, des associations en lien avec la profession ou dans la recherche. Cela nous permet d'être à jour dans une profession qui ne cesse d'évoluer. De plus, près d'un tiers de la formation consiste en des stages dans des institutions à travers toute la Suisse.



π

NICOLAS ACCARDO

Diplôme: Bachelor en Technologies du vivant
Age: 27 ans

Quel a été votre cursus?

Après l'école de culture générale de Lausanne, j'ai effectué une année de stage à l'EPFL en tant qu'assistant pour un doctorant dans le domaine des énergies renouvelables. J'ai ensuite tenté la

«*Les sciences et l'innovation sont des domaines qui me passionnent. J'ai voulu en faire mon métier.*»

HES-SO Fribourg en filière Chimie. Deux années soldées par un échec. Mon parcours s'est poursuivi à la HES-SO Valais-Wallis, filière Technologies du vivant, avec une spécialisation en chimie analytique.

Pourquoi avoir choisi la HES-SO Valais-Wallis?

La HES à Sion était la seule Haute Ecole de Suisse romande à proposer un cursus qui se rapporte à la chimie analytique. Un bel environnement, de petites classes et un contact direct et privilégié avec les professeurs. Je ne l'ai pas regretté. J'étais aussi séduit par le côté très pratique du Bachelor. Lors de ma troisième année, j'ai suivi le programme

«Business eXperience» qui m'a permis de créer, avec des étudiants des autres filières de la HES, ma start Up «Testress».

Quelle profession exercez-vous aujourd'hui?

Je travaille pour 40% chez HTceramix à Yverdon, où j'avais réalisé mon travail de Bachelor en entreprise sur les piles à combustible à oxydes solides (SOFC). Et pour 60% à l'EPFL Valais Wallis à Sion, en tant qu'assistant de recherche dans le Laboratoire du maître d'enseignement et recherche Jan Van Herle.

Votre formation est-elle en adéquation avec les besoins du marché?

Totalement. J'ai compris lors de mon stage à l'EPFL que le domaine de recherche appliquée correspondait à mon credo. Une fois diplômé, l'EPFL m'a fait une proposition professionnelle. J'exerce mon métier avec passion dans un laboratoire de recherche. Cela demande de bonnes connaissances des sciences de base ainsi qu'une certaine aisance au laboratoire. C'est ce qui nous a été enseigné à la HES.



&

ANAÏS NICOLUSSI

Diplôme: Bachelor Travail social
Age: 27 ans

Quel a été votre cursus?

Une fois ma maturité gymnasiale terminée, je me suis orientée vers la HES-SO Valais-Wallis à Sierre pour une formation d'éducatrice sociale. J'ai ensuite travaillé aux foyers des Rives du Rhône, institution

«*J'ai appris à faire preuve de souplesse et à m'adapter à toute situation.*»

que j'avais eu l'occasion de découvrir lors d'un stage et qui m'avait fortement interpellée de par sa mission et ses valeurs. Après trois ans passés dans cette structure, j'ai décidé de partir découvrir d'autres horizons et j'ai entrepris un voyage en Asie. A mon retour, j'ai été engagée au CHUV à Lausanne.

Pourquoi avoir choisi la HES-SO Valais-Wallis?

Sans aucun doute l'offre d'un enseignement axé sur la pratique. Je ne souhaitais pas entamer un cursus universitaire sans avoir la certitude que cela correspondrait à mes attentes professionnelles. L'alternance des formations pratique et théorique permet une bonne complémentarité des connaissances et une immersion dans la réalité du terrain. Le 2^e aspect décisif dans mon choix a été la possibilité d'effectuer un stage à l'étranger.

Quelle profession exercez-vous aujourd'hui?

Je travaille actuellement dans une unité d'addictologie du CHUV, La Calypso. Mon travail se traduit essentiellement par un accompagnement sur le plan social de patients présentant des problèmes de toxicodépendance et/ou psychiatriques. L'accent est mis sur la collaboration avec le réseau de soin et sur la mise en place de projets de sortie après l'hospitalisation. J'interviens également sur un plan éducatif par le biais de différents groupes.

Votre formation est-elle en adéquation avec les besoins du marché?

Globalement je dirais que oui, même si le travail social est un domaine très vaste et qu'il est difficile d'approfondir toutes les thématiques en trois ans. La HES reste à mon sens très «généraliste» malgré des modules d'approfondissement proposés. L'apprentissage le plus significatif dans ce cursus est l'exposition à des stages pratiques qui permettent d'acquérir non seulement des connaissances professionnelles mais surtout un sens de l'adaptation et une certaine souplesse, compétences indispensables dans ce métier.

«LES CHUTES DES SENIORS NE SONT PAS UNE FATALITÉ.»

RECHERCHE La HES-SO Valais-Wallis mène une étude clinique dont les résultats pourraient favorablement impacter la qualité de vie des aînés comme les coûts de la santé. **JÖELLE ANZÉVUI**

Trois physiothérapeutes et chercheurs de la HES-SO Valais-Wallis portent ce projet dénommé «The Swiss CHEF Trial*». Son objectif? Comparer les effets de trois programmes d'exercices à domicile sur les chutes des seniors (nombre et gravité), les facteurs de risque de chute, la qualité de vie et l'adhésion de ces derniers aux exercices. Ce n'est qu'après avoir élaboré un programme d'exercices à domicile et mis en place une recherche exploratoire, que les professeurs Anne-Gabrielle Mittaz Hager, Nicolas Mathieu et Roger Hilfiker de la HES-SO Valais-Wallis ont pu lancer cette étude en 2016. Elle se déroule dans quatre régions suisses incluant villes, régions alpines, régions francophones et germanophones, soit les régions de Lausanne et Zurich, le Valais romand et le Haut-Valais. Plus de 405 personnes de 65 ans et plus, évaluées à risque de chute, y participent sur quatre années. Le coût de l'opération voisinant les 900 000 francs est principalement financé par la Fondation Leenaards à Lausanne, cofinancée également par la HES-SO (dont le siège est à Delémont) et par le promoteur de l'étude, la HES-SO Valais-Wallis.

LE CERCLE VICIEUX DES CHUTES

La problématique des chutes représente un enjeu majeur de santé publique. Elle touche aujourd'hui un tiers des personnes de plus de 65 ans (50% dès 80 ans), avec en moyenne une chute par année. Un phénomène généralement synonyme de perte d'autonomie et de rupture de vie sociale. «Les personnes concernées par cette étude sont donc des seniors identifiés à risque de chute», explique la cheffe de projet et investigatrice principale, la professeure Anne-Gabrielle Mittaz Hager. «Déjà tombées ou le redoutant, à la suite par exemple d'une hospitalisation ou d'une pathologie, les personnes âgées réduisent leur activité physique pour minimiser les risques et rentrent très vite dans un cercle vicieux: peur de chuter, diminution de l'activité physique, diminution des aptitudes physiques, risque de chute augmenté et chute.»

Il serait toutefois possible, selon diverses études, de briser ce cercle. Mais comment? «Des interventions au domicile des seniors, des évaluations du



La professeure Anne-Gabrielle Mittaz Hager pilote une étude randomisée contrôlée sur les chutes des seniors, au niveau suisse et bientôt européen. CHRISTIAN HOFMANN

«La chute engendre des conséquences physiques, psychologiques, sociales et économiques importantes.»

Anne-Gabrielle Mittaz Hager

risque de chute et une activité physique adaptée contribuent à diminuer le nombre et le risque de chutes. Ce qui permettrait également d'éviter ou de retarder une hospitalisation ou une entrée en établissement médicosocial. Et par voie de conséquence d'améliorer la qualité de vie, l'autonomie et la confiance en soi des personnes concernées.»

TROIS PROGRAMMES ET 55 PHYSIOTHÉRAPEUTES

Puisqu'il s'agit d'une étude randomisée contrôlée, le programme d'exercices à domicile «T&E Elderly» mis au point par la HES-SO Valais-Wallis est concrètement évalué par comparaison avec

deux autres programmes existants: Otago développé en Nouvelle-Zélande dans les années 2000 et la brochure «Aller et venir en toute sécurité», développé par le Groupe Helsana et l'EPF Zurich. Une fois ces programmes attribués de manière aléatoire aux personnes fragilisées adhérant à l'étude, les physiothérapeutes peuvent rentrer en lice. Une quinzaine d'entre eux sont formés pour évaluer les participants à trois reprises en douze mois afin de les catégoriser «à risque de chute faible, modéré ou élevé». «De nombreux seniors ont amélioré leurs capacités à l'équilibre, lors des premiers pointages. Ceci est prometteur», précise A.-G. Mittaz Hager. Une quarantaine de physiothérapeutes sont également formés pour intervenir auprès des participants à l'étude. Pour le programme T&E, à l'aide de supports vidéo, intégrés à une application mobile pour tablette tactile, développée en collaboration avec les ingénieurs en Informatique de gestion de la HES-SO Valais-Wallis, les physiothérapeutes accompagnent les seniors à leur domicile dans leurs choix d'exercices et s'assurent de leur bonne réalisation. Ils s'y rendront huit fois en six mois. Le reste du temps, le contact téléphonique reste maintenu mais les aînés sont responsables de leur programme et rem-



Des exercices simples et efficaces pour encourager la mobilité des seniors. OLIVIER MAIRE



«Une activité physique adaptée contribue à diminuer les facteurs de risque de chute et le nombre de chutes.»

Anne-Gabrielle Mittaz Hager

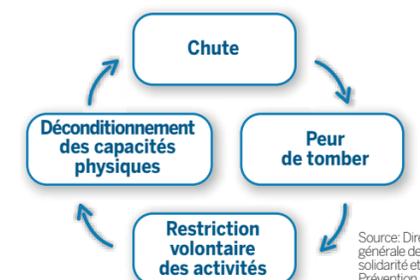
plissent un calendrier mensuel de «chutes et exercices». «Les seniors attribués au programme T&E reçoivent une tablette Android avec une application. Ils adhèrent facilement à cette formule tactile et ludique. Les exercices, simples mais efficaces, sont effectués 30 à 45 minutes trois ou quatre fois par semaine, en deux ou trois laps de temps sur la journée.»

INCIDENCE SUR LES COÛTS DE LA SANTÉ

La démarche de cette étude visant la prévention des chutes et le mieux-être des personnes âgées, pourrait aussi diminuer les coûts de la santé. «Une

journée d'hospitalisation est plus chère que huit séances de physiothérapie à domicile, rappelle la professeure A.-G. Mittaz Hager. «Si l'on ne peut empêcher la mort ni toutes les chutes, il est néanmoins possible de faire en sorte que la vie continue dans la dignité et l'autonomie, avec des exercices à domicile, sans que cela ne coûte forcément à la société.» Une fois que l'étude aura démontré les effets de ces trois programmes d'exercices, certains d'entre eux devraient logiquement s'intégrer dans les prescriptions médicales. «Nous sommes aussi à bout touchant pour un projet similaire au niveau européen. Une première pour la HES-SO!» ●

*(CHEF pour Comparison of Home-based Exercises programs for Falls Prevention and Quality of life in older adults).



Source: Direction générale de la solidarité et de la Prévention

Questions pratiques

Quelles sont les personnes susceptibles de participer à ce programme d'étude?

Toute personne de 65 ans et plus, vivant chez elle, se déplaçant sans aide auxiliaire à l'intérieur de son domicile, qui est tombée au moins une fois durant les douze derniers mois et/ou qui a peur de chuter. Elle doit maîtriser suffisamment le français ou l'allemand pour comprendre et participer à l'étude.

Comment recrutez-vous ces personnes?

Par le biais des familles, médecins et physiothérapeutes mais aussi via les centres médicosociaux, des institutions hospitalières et de réhabilitation, d'autres organisations telles Pro Senectute et la Ligue suisse contre le rhumatisme.

Quel coût pour le participant? Tout est gratuit pendant les douze mois de l'étude. Tests, traitements et déplacements sont totalement pris en charge.

INFO +

Pour tout renseignement complémentaire, prendre contact avec la professeure Anne-Gabrielle Mittaz Hager
Tél. 079 609 90 63 – e-mail : gaby.mittaz@hevs.ch
www.swiss-chef-trial.ch

HES-SO VALAIS-WALLIS

Ils ont obtenu leur DIPLOME



FRÉDÉRIC DUBUIS

HAUTE ÉCOLE DE GESTION & TOURISME

ÉCONOMIE D'ENTREPRISE

Ahmeti Evlina, Aigle; Allegrini Bastien Aurèle, Salvan; Ambresin Baptiste, Ollon VD; Andrey Kevin Eric, Choëx; Arifi Rinor, Clarens; Aubert Isaline, Vens (Sembrancher); Bega Blerim, Aigle; Berisha Sokol, St-Maurice; Beytrison Laura, St-Martin VS; Blétry Sandrine, Corbeyrier; Boletini Qendrim, Turin (Salins); Bosen Karine, Salins; Briquet John, St-Triphon; Cardoso Tiago, Sierre; Cesar Christophe, Muraz (Collombey); Cheseaux Christelle, Saint-Germain (Savièse); Chevrier Julien, Evolène; Ciardo Deborah, Grône; Décaillet Perrine Sarah, Salvan; Devanthéry Samuel, Chalais; Dos Santos Patricia, Fully; Duarte Ben M'Rabet Julien, Martigny; Engler Fabian, Viège; Évquoqz Chloé Marine, Monthey; Friedel Axel, Monthey; Gard Coralie, Versegères; Gay Rachel, Bovermier; Georges François, Evolène; Giannarelli David, Collombey; Gillioz Stéphanie, Uvrier; Goujon Malika, Vernayaz; Gumy Valentine Marie, Martigny; Henzi Timothée, Crans; Héritier Marine, Sion; Horta Cindy, Sion; Imboden Nathalie, Viège;

Jahija Mirdijan, Saxon; Keller Moritz, St-Légier-La Chiésaz; Kohler Marine, Veyras; Lochmatter Stéphanie, Arbaz; Maffli Nicolas, Clarens; Malicho Natacha, St-Maurice; Marinkovic Duje, Monthey; Marques de Oliveira Diogo, Ollon VD; Métrailler Dylan, Les Haudères; Métroz Vincent, Orsières; Monnet Samanta, Liddes; Moulin Marie, Martigny; Müller Patrick, Veyras; Paiano Marianna, Sierre; Pavlov Katarina, Collombey; Perraudin Loren, Le Châble VS; Pfefferlé Paul, Salins; Rausis Fanny, Orsières; Rey-Bellet Gaëlle, Monthey; Reynard Johann, Savièse; Rithner Johanna, Monthey; Roduit Elodie Anny Catherine, Fully; Roth Séverine, Charrat; Roulet Camille, Troistorrens; Rouxel Yohan, Martigny; Sauthier Sharlen, Sion; Schalekamp Coralie, Savièse; Schmid Nadine, Naters; Siegenthaler Claude, Sion; Siero Alexandra, Collombey; Siero Thomas, Riddes; Sullam Vincent, Chemin; Travelletti David, Luc (Ayent); Uka Shkelzen, Monthey; Varonier Nicolas, Varen; Viret Julien, Villeneuve VD; Wuest Patrick, München; Zelenovic Dragana, Haute-Nendaz;

Zufferey Sandrine, Sierre; Zurbriggen Richard, Saas-Almagell.

INFORMATIQUE DE GESTION

Abbé Gwenaëlle, St-Jean VS; Baran Pierre Ladislav Jozef, Pont-de-la-Morge (Sion); Bearpark Vincent, Chermignon; Bétrisey Suzanne, Lucerne; Buchard Stéphanie Isabelle, Orsières; Chakhtarine Evgueni, Sierre; Cheseaux Anthony, Saillon; Coupy Romain, Sierre; Crettenand Christophe, Réchy; Da Silva Yannick, Collombey; Délèze Pascal, Bovermier; Duc Marlène, Crans; Figueiredo Marques Fabio, Sion; Fischer Andreas, Sion; Garcia Castanheiro Hugo, Martigny; Glassey Darlène, Iséables; Guex Arnaud, Martigny-Croix; Johner Robert, Steg; Jorge Daniel, Crans; Kraft Dennis, Naters; Lopez Michel, Crans; Mabillard Julien, Charrat; Mack David, Mézières VD; Manuel Arnaud, Martigny; Mathier Sandro, Salgesch; Mathieu Benjamin, Susten; Mauris Justine, Baar (Nendaz); Mayoraz Calixte, Haute-Nendaz; Mestrinho Marques Dany Filipe, Sierre; Pellaton Camille Marie Justine, Pully;

HAUTE ÉCOLE DE GESTION & TOURISME (SUITE)

Phan Nam, Sierre; Ribeiro Cruz Daisy, Chermignon; Rieille Clothilde, Sion; Tauxe Sylvain, Leysin; Tschanner Nico, Aigle; Varonier Michael, Varen; Violante Coelho Elsie, Vouvy; Zappellaz Nancy Marcia, Chalais; Zufferey Cyril Thomas, Réchy; Zurbriggen Gerd, Viège.

TOURISME

Allemann Maurane, Roches BE; Altherr Morgane, Chermignon; Anchise Carole, Le Bouveret; Andrey Emmeline, Collombey; Andrey Justine, Le Pâquier FR; Arsiry Karl Alexandrovitch, Verbier; Aysanoa Oriane, Bernex; Balet Damien, Grimisuat; Bassi Damien, Vionnaz; Beaud Marc, Bulle; Beney Aline, Ayent; Berclaz Justine, Crans; Bernert Tabea, Birsfelden; Blandenier Lucie, Auvonnier; Bobst Anaïs, Cronay; Borlat Sandy, St-Triphon; Brousoz Loïc, St-Gingolph; Bruchez Julia, Schwarzenburg; Burgat Daphne, St-Aubin; Burgener Nicolas, Zermatt; Burger Murielle, Schwarzenburg; Butty Alexandra, Blonay; Carruzzo Samuel, Leytron; Clavel Alexandre, Pully; Compagnini Aurélie, Monthey; Cotter Marina, Sierre; Coudret Pascal, Fribourg; Da Cruz Macedo Sylvie, Payerne; Devanthéry Tania, Chalais; Dimitriou Simone, Franschhoek; Doepper Agnès Pauline Rita, Lausanne; Dosso Satou, Clarens; Drompt Camille, Villarvolard; Dubrit Maude, Daillens; Dufaux Anthony, Noville; Erker Alexander, Binn; Fäh Sira, Berlin; Fankhauser Aline, Berne; Frutiger Fabienne, Unterseen; Furrer Ruven, Agarn; Fürst Noémie, Vevey; Fux Massimo, Glis;

Galera Larios Hélène, Estavayer-le-Lac; Gallay Mathieu, Vucherens; Galley Etienne, Ecuwillens; Gasser Sabine, Ayent; Gay Mélanie, La Croix (Lutry); Gerber Naomi, La Chau-de-Fonds; Gilliard Mélissa, Crans-Montana; Gilliard Romain, Yverdon-les-Bains; Gindre Angélique, Aumont; Goh Solenn, Genève; Golay Melissa, Bernex; Grosjean Charlotte, Etoy; Gross Lorena, Tentlingen; Guggisberg Laurent, Senarclens; Hägler Nathalie, Lengnau; Hamouda Bijan Ali, Genève; Hartmann Laureline, Lully VD; Hirt Mélanie, Eysins; Holzer Naomi, Vallamand; Houllmann Caroline, Lully VD; Huber Lynn, Clèbes (Nendaz); Imhof Rafael, Bettmeralp; Indino Deborah, Clarens; Ittig Rebecca, Ried-Brig; Julien Mathias, Zermatt; Kambly Michael, Reichenbach im Kandertal; Karlen Marine, Sion; Kessler Mara, Zumikon; Krieg Sandra, Schwarzenburg; Langone Clémence, Morges; Loeffel Bénédicte, Pontenet; Lörtscher Eliane, Seftigen; Magnin Arnaud, Fully; Massy Amandine, Grône; Mathier Jessica, Veyras; Mathys Alexandra, Cordast; Mattsson Annika Maria Bessan, Les Geneveys-sur-Coffrane; Maurer Sébastien, Sion; Mayi-Miranda Gala-Hélène, Estavayer-le-Lac; Medakovic-Aymé Stéphane, Berlin; Montagner Nicolas, Cologny; Moos Florent, Ayent; Moreillon Fanny Margaux, Ollon VD; Morier Christelle, Lausanne; Moser Andrea, Pfeffingen; Mudry Mikaël, St-Léonard; Müller Jeannine, Mollens VS; Murbach Karen, Neuchâtel; Mutter Salome, Naters;

Namour Sarah, Le Vaud; Odermatt Vanessa, Lucerne; Pawellek Benjamin, Carouge GE; Pedroni Jorge Ferreira Julia, Gland; Pellet Marine, Môtiers NE; Perotti Alissandre, La Roche sur Foron; Petigas Maud, Savièse; Pillichody Aline, Liebefeld; Pittet Marie, Moiry VD; Poma Coralie, Moutier; Rebstein Diane, Arbaz; Repond Adrien, Grolley; Ricard Leila, Evionnaz; Risse Laura, Fribourg; Robbiani Giulia, Cortaillod; Roesti Adrian, Frutigen; Rohrbasser Laetitia, Marchissy; Rossier Valéry, Salins; Ryter Joanna, Colombier NE; Santos Melissa, Lausanne; Sarbach Nicole, Baden; Sardet Noëlle, Lausanne; Sauty Violaine, Echallens; Schaffner Justine, Montfaucon; Schmidlin Claudia, Arosa; Schneuwly Véronique, Heitenried; Sigg Ramona, Oberrieden; Sonderegger Anina Julia, Hünibach; Sottaz Justine, Villargroud; Späthe Michael, Penthaz; Spicher Delia Anja, Gunten; Stoudmann Lucie, Vaux-sur-Morges; Taugwalder Deborah, Zermatt; Terrier Aline, Epalinges; Tettoni Clio, Chexbres; Thompson Tania, Morges; Tissot Isabelle Ursula Doris, Grancy; Turrian Loreley, Blonay; Turrian Marie, St-Légier-La Chiésaz; Valguarnera Irène, Thônex; Vladaj Mergim, Vouvy; von Virag Vanessa, Belfaux; Vuilleminot Sabrina, Vessy; Vuillomenet Chloé, Le Mont-sur-Lausanne; Wicht Jonathan Samuel Clément, Morges; Wider Laurent, Treyvaux; Wiederkehr Martina, Thun; Zaugg Alisa, Belp; Zosso Lauriane, Givisiez; Zürcher Daniela, Schnottwil. ●

HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE

ÉNERGIE ET TECHNIQUES ENVIRONNEMENTALES

Andre Cyril, Marcellaz Albanais; Ansermoz Krysten, Val-d'Illiez; Bonard Arnaud, Belmont-sur-Lausanne; Borter Sandro, Oberems; Cohen Jesse, Vollèges; Deferne Yann, Yverne; Durussel Amandine, Sion; Fournier Blaise, Sion; Gonçalves Pereira David, Anzère; Lussi Alexandre, Ormône (Savièse); Maillat Rémi, Rebeuvelier; Mayor Noémie, Sion; Messerli Marc-Anthony, Lutry; Rebord René, Sembrancher; Rohrer Jennifer Maria, Granges VS; Ruffiner Sven, Glis; Ruppen William, Sierre; Schmid Jérémy, Villars-sur-Glâne; Zajackowski Sebastian, Davesco-Soragno.

SYSTÈMES INDUSTRIELS

Bagnoud Romain, Conthey; Bittel Corrado, Viège; Bitz Cédric, Uvrier; Bodenmann Joel, Brigerbad; Bonvin Ismaël, Flanthey; Bonvin Lucas, Crans; Bosi Nicolas, Saillon;

Brás Cardoso Kevin Daniel, Sierre; Carreto Romain, Bâle; Carrupt Aurélien, Chamoson; Cavin Baptiste, Salgesch; Chalokh Sara, Choëx; Cina Christian, Naters; Comte David, Delémont; Devènes Yvan, Riddes; Emery Stéphane, Lens; Erard Marc Francis, Sion; Favre Lionel, Granges; Fusco David, Martigny; Girard Nicolas, Réchy; Jaquier David, Grône; Julien Simon, Zermatt; Kimmig Dominic, Bitsch; Lochmatter Thierry, St. Niklaus; Lopes Almeida Manuel José, Courgenay; Loretan Nathan, Arbaz; Mayoraz André, Vex; Mendicino Pierre, Crans-Montana; Pellissier Gaël, Sion; Ritz Sven, Lalden; Roby Sébastien, Sierre; Steinmann Thomas, Vernayaz; Tabin Xavier, Venthône; Torres Oscar, Ollon VS.

TECHNOLOGIES DU VIVANT

Aeberli Quentin Gérald, Corsier-sur-Vevey; Al Doori Rafel, Martigny; Albertini Benjamin

Peppo, Verbier; Barman Marion, Monthey; Bélaz Eléa, Corminboeuf; Bubloz Carole, Blonay; Comte Nicolas, Delémont; Dierickx Stéphane, La Tour-de-Peilz; Dorsaz Mathias, Leytron; Faugère Jean-Didier, St-Barthélemy VD; Fenner Brice, Fully; Fernandes Rodrigues Tiago André, Corminboeuf; Fumeaux Michaël, Saillon; Furrer Clément, Blonay; Gaillard Mathieu, Bulle; Guex Allison, Martigny; Lattion Joachim, Muraz (Collombey); Liechti Mégane, Rebeuvelier; Ménabréaz Thomas, Vernayaz; Muret Charlotte, Pully; Pidoux Yohann, Aven; Ravedoni Luc, Ollon VD; Rey Loïc, Domdidier; Rogivue Aline, Sion; Salzmann Isabelle, Naters; Stanojevic Tanja, Sion; Vaucher Basile Charles Léonard, Corcelles-le-Jorat; Vaz Porto Emanuel, Glis; Voumard Amandine, Blonay; Walter-Weber Floriane Claire, Le Bouveret; Weber Cindy, Naters; Wernli Nicolas, Massagno. ●



FRÉDÉRIC DUBUIS

HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL

TRAVAIL SOCIAL

Alvarez Bastien, Sierre; **Andreoli Livio**, Nyon; **Anthamatten Marisa**, Naters; **Aussenard Julien**, Sierre; **Berchtold Sandra**, Stalden; **Bianchi Didier**, Sierre; **Bochatay Cynthia**, Vernayaz; **Bonvin Naïg**, Ovronnaz; **Bregy Roman**, Steg; **Bruttin Lorry**, Bramois; **Burket Tiana**, Riddes; **Carron Florine**, Fully; **Chappuis Leana**, Moutier; **Charrière Delphine**, Troistorrents; **Charrière Jean-Marc**, Le Bouveret; **Chatelan Amélie**, Troistorrents; **Conti Nicolas**, Sion; **Crettaz Joëlle**, Vissoie; **D'Andrea Samanta**, Chippis; **Dayer Elodie**, Sion; **Dayer Karen**, Salins; **Dorsaz Pierre**, Fully; **Dubuis Célien**, Sion; **Dubuis Florent**, Leytron; **Durand Loriane**, Porrentruy; **Fankhauser Jérémie**, Sierre; **Farquet Julie**, La Tour-de-Peilz; **Fernandez Pablo**, Saxon; **Fileaux Delphine**, Turin (Salins); **Foken Sarah**, Viège; **Fournier Baptiste**, Bramois; **Fricker Selma**, Sierre; **Frossard Yannick**, Vérossaz; **Gaillard Caroline**, Ardon; **Galeazzi Shanna**, Münsingen; **Gay-Balmaz Christelle**, Les Granges (Salvan);

Gay-des-Combes Célia, Choëx; **Geiser Mélina**, Blonay; **Gillioz Anne-Flore**, Chamoson; **Girard Thomas**, Courgenay; **Gonzalez Thais**, Lully FR; **Guigoz Sandie**, Vollèges; **Heymoz Camille**, Sierre; **Inderkummen Aline**, Erschmatt; **Ischer Melissa Lucie**, Vétroz; **Jan Eloïse**, Bulle; **Joris Romain**, Le Châble VS; **Jungo Michèle**, Fribourg; **Justiniano Rodrigo**, Les Giettes; **Kaeslin Victoria**, Corbeyrier; **Kammacher-Metry Ariette**, Leuk-Stadt; **Kohler Juliane**, Delémont; **Kuonen Beat**, Arbaz; **Locher Daniela**, Susten; **Lopes Fernandes Sandra**, Leytron; **Maceiras Celia**, Vex; **Maharjan Jeevan**, Lausanne; **Margelisch Corinne**, Sion; **Martin Célia**, Vétroz; **Marzo Lorena**, Sierre; **Meireles Mélissa**, Troistorrents; **Migy Luana**, Coeuve; **Milheiro Catarina**, Sierre; **Millius Gwendoline**, Choëx; **Morard Samuel**, Troistorrents; **Morend Noémie**, Euseigne; **Mouche Morgan**, Savièse; **Nanchen Megan**, Flanthey; **Oliveira Correia Tania**, Sierre; **Ostertag Christel**, Bramois; **Patrascu Anne**, Pont-de-la-Morge (Sion); **Paul Simon**, Sierre;

Penedo Débora, Monthey; **Perraudin Clotilde**, Cotterg (Le Châble VS); **Petracchini Laura**, Agno; **Pfaffen Kerstin**, Naters; **Pianzola Virginia**, Viège; **Pio Maëlle**, Chalais; **Pont Noémie**, Veyras; **Possetti Samantha**, Sierre; **Ravasio Marine**, Boudry; **Reuse Cédric**, Sierre; **Reuse Charlotte**, St-Pierre-de-Clages; **Rittiner Mylène**, Bramois; **Roh Annouk**, Conthey; **Rossier Marc**, Sion; **Roulet Leslie**, Etagnières; **Ruga Justine**, Choëx; **Sallin Christelle**, St-Maurice; **Sangsue Mégane**, Develier; **Santos Alexandre**, St-Léonard; **Schmidt Cristina**, St-Niklaus; **Sejdija Nathalie**, Vétroz; **Serpagli Marie**, Monthey; **Sesmil Jessica**, Monthey; **Spörri Linda**, Küssnacht am Rigi; **Stoffel Jossen Teresa**, Naters; **Tatic Ivona**, Glis; **Theux Iris**, Orsières; **Toledano Ronite**, Flanthey; **Ungaro Angelo**, Saint-Germain (Savièse); **Vallotton Mégane**, Chemin; **Vannay Aurélie**, Vionnaz; **Vogel Rebecca**, Monthey; **Willemijn Jilliane**, Le Noirmont; **Yildirim Selen**, Ayer; **Zenhäusern Déborah**, Ayent; **Zurbriggen Svenja**, Glis. ●



FRÉDÉRIC DUBUIS

HAUTE ÉCOLE DE SANTÉ

PHYSIOTHÉRAPIE

Albasini Diane, Sion; **Almeida Silva Ricardo Jorge**, Vétroz; **Arlettaz Fabienne**, Monthey; **Aubry Mégane**, Saignelégier; **Barras Mégane**, Vex; **Blanchut Hélène**, Vétroz; **Bütikofer Aurélie**, Crans-Montana; **Caillet-Bois Romy**, Val-d'Illiez; **Chapuis Annabelle**, La Neuveville; **Chenaux Patrick**, Epalinges; **Chételat Magali**, Mervelier; **Cottier Elodie**, Granges VS; **Curty Joël**, Domdidier; **Dassonville Léa**, Nyon; **Descombes Greg**, Corminboeuf; **Favre Camille**, Chénens; **Fournier Amélie**, Finhaut; **Gaillard Justine**, Orsières; **Geinoz Maëlle**, Corpataux; **Glardon Léah**, Arzier-Le Muids; **Guélat Marie**, Saignelégier; **Kaelin Carole**, Marly; **Lutz Joanna**, Delémont; **Métraiiller Karen**, Evolène; **Mettler Léa**, Nods; **Morel Julie**, Neuchâtel; **Moret Olivia**, Dorénaz; **Paupé Mélina**, Soyhières; **Perrottet Didier**, La Tour-de-Trême; **Poltera Florence**, Domdidier; **Robert Mathilde**, Bulle; **Savioz Natacha**, Vouvy; **Schroeter Roxanne**, Chénens;

Steffen Patrick, Susten; **Streich Caroline**, Orschwaben; **Vertesi Philip**, Yverdon-les-Bains; **Voutaz Mélissa**, Sembrancher; **Wälti Cécile**, Aarburg; **Zuber Saskia**, Gampel.

SOINS INFIRMIERS

Almeida Dos Santos Christelle, Saxon; **Avdyli Selvije**, Sion; **Bachmann Aline**, Fully; **Barbieri Marine**, Lens; **Berthouzoz Delphine**, Erde; **Bétrisey Cindy**, Martigny; **Brossy-Ferrari Katia**, Uvrier; **Carvalho Magalhaes Ana Claudia**, Monthey; **Chollet Manon**, Monthey; **Ciampa Alyssa**, Vétroz; **Clausen Carine**, Les Giettes; **Clausen Priska**, Bellwald; **Darbellay Karen**, Vernayaz; **De Oliveira Neves Inès**, Sion; **Dubosson Laura**, Troistorrents; **Dubuis Camille**, Savièse; **Etter Morgane**, Grône; **Eyer Lara Larissa**, Steg; **Fardel Manon**, Vétroz; **Farquet Justine**, Levron; **Favre-Caillet Isabelle**, Grône; **Fournier Jérémie**, Sion; **Frossard Valentine**, Riddes; **Gex Aline**, Sion; **Giannicola Fiona**,

Noës; **Giannicola Jade**, Sierre; **Girard Sindy**, Troistorrents; **Gomes Branco Nadine**, Sion; **Gomes De Oliveira Vilma Fabiana**, Charrat; **Gottspomer Natalie**, Turtmann; **Hugo Julia**, Saas-Almagell; **Huynh Maya**, Le Bouveret; **Imseng Gabriela**, St-German; **Jasari Zurijeta**, Lausanne; **Kalbermatten Dorin Irina**, Saas-Balen; **Kasprzak Anaïs**, Martigny; **Lambercy Xavier**, Saxon; **Lanzi Elodie**, Veyras; **Lathion Lorie**, Les Valettes (Bovernier); **Lovey Marie-Sophie**, Orsières; **Maddalena Stefania**, Riddes; **Maillard Camille**, Leytron; **Makusu Zélia**, Sierre; **Markovic Monika**, Sierre; **Martinet Magalie**, Ovronnaz; **Mayoraz Claire**, Sion; **Mendonça Jessica**, Vernayaz; **Michaud Delphine**, Martigny; **Michel Caroline**, Troistorrents; **Molk Léa**, Crans; **Morais Ribeiro Andreia Filipa**, Ardon; **Murisier Etienne**, Vernayaz; **Nellen Sarah Irmine**, Glis; **Nobre De Barros Patricia**, Collonges; **Papilloud Sarah**, Erde; **Perruchoud Mathilde**, Beuson (Nendaz); >>



SACHA BITTEL

«HUIT DIPLÔMÉS DE LA HES-SO VALAIS-WALLIS ENGAGÉS EN 2017»

EMPLOYABILITÉ

Bachelors en Informatique de gestion, en Economie d'entreprise et, dans une moindre mesure, en Tourisme et Soins infirmiers représentent un intéressant vivier de recrutement pour le Groupe Mutuel.

JOËLLE ANZÉVUI

Les diplômés les plus convoités par le groupe octodurien demeurent cependant les informaticiens. Et il y a une explication à ce constat. «Le Groupe Mutuel compte environ 230 informaticiens dont presque 150 développeurs. Nous sommes le plus grand employeur en informatique du Valais», précise Barbara Sallin, responsable du recrutement aux Ressources humaines du Groupe Mutuel.

Engager des juniors tout frais émoulus de leurs études est néanmoins un phénomène relativement récent au sein du groupe basé à Martigny. «Il y a cinq ou six ans, nous avons pris contact avec la HES-SO Valais-Wallis, pour que leur cursus en Informatique de gestion soit davantage ajusté à nos besoins. L'apprentissage du langage de programmation informatique Java, essentiel pour notre système d'information, était trop superficiel et les étudiants manquaient de pratique.» Le message est manifestement bien passé puisque ces deux dernières années, le groupe a engagé quinze jeunes diplômés issus de la filière Informatique de gestion, voire de la filière Systèmes industriels, spécialisation Infotronics.

ADAPTABILITÉ ET MOTIVATION

Barbara Sallin fait partie de ces recruteurs qui aiment parier sur les juniors et leur fulgurant potentiel d'adaptation. Les belles histoires ne manquent pas. «Un jeune diplômé en Informatique de gestion, ayant échoué lors d'une première rencontre, est revenu à la charge en nous proposant un stage pratique. Son évolution intéressante nous a permis de lui proposer un poste fixe au bout de trois mois.» Et l'ascenseur fonctionne dans les deux



Economiste d'entreprise HES, Barbara Sallin est aujourd'hui responsable du recrutement au sein du Groupe Mutuel. CHRISTIAN HOFMANN

«Les jeunes informaticiens passent désormais plus aisément nos tests techniques de recrutement.»

Barbara Sallin,
responsable du recrutement
aux Ressources humaines du Groupe Mutuel

sens. «L'un de nos employés de commerce très motivé a grimpé les échelons en quelques années: stagiaire MPC, temporaire, poste fixe, responsable d'un team puis d'un département. Il a réduit, il y a trois ans, son temps de travail pour mener de front emploi et Bachelor à la HES-SO Valais-Wallis.»

Diplôme, adaptabilité et motivation ne sont pas tout. Comme le rappelle Barbara Sallin, le Groupe Mutuel est avant tout un univers peuplé d'êtres humains qui travaillent ensemble, ont envie d'apprendre, de partager, de communiquer en mode transversal. «Dans le monde IT, l'image du geek est un peu révolue. On préfère se priver d'un cadors s'il ne manifeste pas cette envie de cohabiter avec les autres de façon collaborative.» ●

Conseils pratiques

Entretien d'embauche

Soucieuse de communiquer sur les attentes du Groupe Mutuel en matière de recrutement, Barbara Sallin participe à la Carrier Week organisée par les étudiants, au Silicon Valais lors de la présentation des travaux de diplôme à la HES-SO Valais-Wallis et intervient lors de conférences. «Les jeunes doivent comprendre qu'ils n'ont qu'une seule occasion pour faire bonne impression. Je leur conseille d'avoir une présentation correcte, de venir préparés en ayant révisé leurs bases, de gérer leur stress. On ne joue pas sa vie lors d'un entretien, c'est juste une occasion qui se présente. Un bon CV ouvre la porte. Un premier test technique, même raté, ne la referme pas pour autant. Les notes donnent un aperçu sur le sérieux et la ténacité de l'étudiant mais ne sont pas l'unique sésame pour franchir le seuil des RH.»

HAUTE ÉCOLE

DE SANTÉ (SUITE)

>> **Pfaffen Céline Anna**, Baltschieder; **Pianzola Sophia**, Glis; **Pommaz Mégane**, Chamoson; **Prudent Charlène**, Vétroz; **Ramhalho Angélica**, Sierre; **Rey Samara**, Sierre; **Ribeiro Almeida Santos Mariline**, Conthey; **Santos Pereira Christelle**, Conthey; **Saugy Célié**, Sembrancher; **Schalbetter Lyse**, Chamoson; **Schmid Alice**, Sion; **Sebaïaï Nouria**, Choëx; **Seljmani Vjosa**, Wattwil; **Sottaz Marine**, Sion; **Studer Cindy**, Uvrier; **Tacca Magalie**, Monthey; **Tamayo Vincent**, Conthey; **Venetz Martin**, Stalden; **Vouilloz Laurène**, Finhaut; **Wolckers Tara Mariko**, Verbier; **Zenklusen Melanie**, Grächen; **Zucchinetti Chiara**, Muraz (Collombey); **Zwahlen Sina**, Staldenried. ●

ÉCOLE SUPÉRIEURE

ACTION SOCIOPROFESSIONNELLE ES
Baumgartner Tiffany, Pont-de-la-Morge (Sion); **Bétrisey Frédéric**, Sion; **Bornand Fanny**, Grône; **Bornet Alexandra**, Haute-Nendaz; **Bruchez Gaëlle**, Sion; **De Barros Vitor**, Lausanne; **Es-Borrot Nicolas**, Val-d'Illiez; **Fleury Patrick**, Vex; **Frossard Laurent**, Sembrancher; **Grichting Christelle**, Sion; **Krebs Nicole**, Monthey; **Marchon Patrick**, Sion; **Maury Jean-Michel**, Sion; **Mayor Gwen**, Sion; **Perez Jennifer**, Charrat; **Perruchoud Louis-Gabriel**, Sion; **Sauthier Ludovic**, Vollèges; **Schreuder Steve**, Aigle; **Schwery Céline**, Aven; **Seewer Christine**, Chalais; **Taillard Marine**, Aigle; **Terrettaz Maude**, Sion; **Travelletti Nicolas**, St-Léonard.

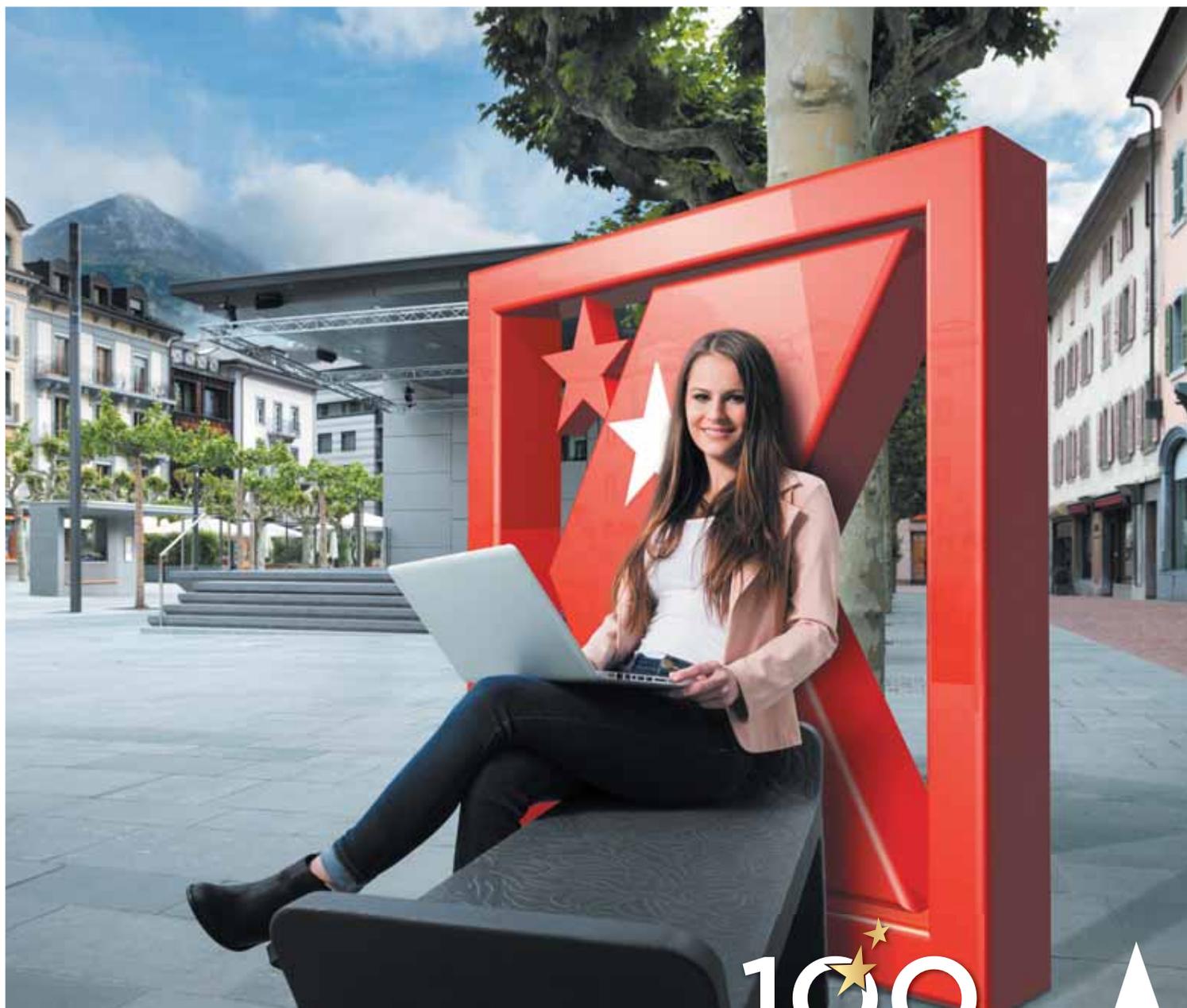
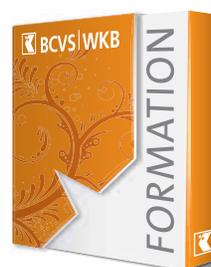
ÉDUCATION DE L'ENFANCE ES

Barras-Briet Jessica, Chermignon; **Berguerand Gaëlle**, Vollèges; **Bianchi-Pastori Mélanie**, Saxon; **Bonnard Camille**, Sierre; **Borboën Aurélie**, Collombey;

Bornet Sandra, Chavannes-de-Bogis; **Bosson Caroline**, Vuarmarens; **Bressoud Noémie**, Monthey; **Cerone Romina**, Sierre; **Conus Sylvia**, Villars-sur-Glâne; **Farinet Vanessa**, Ardon; **Farquet Mélina**, Montagnier (Le Châble VS); **Fellay Céline**, Vissoie; **Gamba Marie**, Martigny; **Gonzalez Stéphanie**, Bottens; **Guillet Charlotte**, La Magne; **Hugon Eléonore**, Martigny; **Luyet Cynthia**, Savièse; **Luyet Marie**, Savièse; **Margnetti Lou**, Monthey; **Mariéthoz Nicolas**, Muraz (Collombey); **Moret Caroline**, Cheseaux-Noréaz; **Moret Floriane**, Avry-sur-Matran; **Noth Yasmine**, Givisiez; **Passera-Borloz Marion**, Niouc; **Pereira Monica**, Fully; **Pereira Sara**, Fully; **Perraudin Emeline**, Cottet (Le Châble); **Rieder Delphine**, La Sage; **Roduit Karen**, Fully; **Tamborini Fanny**, Les Evouettes. ●

BCVs Conto Pack

Un compte ou un crédit assorti de nombreux avantages



100
ANS | JAHRE



**Banque Cantonale
du Valais**
www.bcvs.ch